

PRÉVENTION ACCESSIBLE À TOUTES LES FAMILLES



La prévention de la violence chez les jeunes doit commencer le plus tôt possible et la famille joue ici un rôle important. La recherche a montré que les programmes qui renforcent les compétences des parents de jeunes enfants favorisent une éducation non violente. Ils constituent en outre une approche efficace pour enrayer de manière précoce le développement de facteurs de risque¹. Le défi principal consiste à rendre les offres de prévention facilement accessibles à toutes les familles et d'atteindre en particulier les plus vulnérables.

Le présent document met en parallèle les expériences réalisées dans le cadre du projet Éducation familiale avec les constats généraux de la recherche sur les stratégies d'atteinte des familles. Les résultats sont présentés sous forme de recommandations pour la pratique et pourront servir de base pour d'autres projets.

Difficultés et obstacles à la participation

La difficulté à faire connaître les offres et à atteindre les familles est une préoccupation majeure des acteurs de prévention sur le terrain. Cela concerne particulièrement trois types de public: les familles défavorisées, les familles d'origine migrante et, de manière générale, les pères. En effet, les offres classiques telles que les soirées d'informations ou les formations attirent majoritairement des mères déjà sensibilisées aux questions éducatives, d'un niveau de formation élevé et ayant des ressources financières et temporelles suffisantes pour y participer².

Plusieurs obstacles limitent l'accès à ces offres pour les familles migrantes ou défavorisées³. Les premiers, sont liés au manque d'information sur les offres en général ou dans la langue maternelle des parents, aux problèmes d'éloignement et de mobilité restreinte, au manque de solutions de garde pour les enfants ou aux coûts élevés. Les seconds obstacles sont liés au public-cible. Le découragement, la surcharge de travail, les difficultés d'organisation, les mauvaises expériences préalables, la honte de demander de l'aide, la peur d'être jugé, de faire faux ou des conséquences – retrait de garde, par exemple – ou encore le manque de confiance envers les prestataires amènent certains parents à renoncer à ces services.

Recommandations issues du rapport du Conseil fédéral sur les jeunes et la violence⁴:

- > proposer encadrement et soutien aux parents le plus tôt possible, dès la grossesse et les premières années de l'enfant;
- > relier davantage les offres de la formation des parents à l'entrée des enfants dans des structures d'accueil de jour, à l'école enfantine ou à l'école, afin d'atteindre ainsi un plus grand nombre de parents;
- > exploiter le potentiel offert par l'accueil extrafamilial et parascolaire: les structures d'accueil de jour permettent de faire passer les objectifs de la prévention axée sur le développement et de repérer tôt les enfants dont le développement est compromis;
- > améliorer les offres existantes d'information des parents et, si nécessaire, les étendre et les adapter aux besoins des personnes parlant d'autres langues et issues d'autres cultures;
- > mieux atteindre les pères et les convaincre de l'utilité de la formation des parents.

L'ÉDUCATION FAMILIALE, UN SOUTIEN PRÉCOCE ACCESSIBLE À TOUS

Le dispositif fribourgeois d'Éducation familiale (www.educationfamiliale.ch) offre un soutien aux parents d'enfants de 0 à 7 ans ainsi qu'aux professionnels de la petite enfance. Il se base sur la théorie bioécologique de Bronfenbrenner (1979) ainsi que d'autres approches telles que Marte Meo⁵. De ce fait, il prend en considération non seulement l'enfant et ses besoins mais également son environnement et s'oriente sur les ressources. Il encourage également la «coéducation»⁶ entre les parents et les différents adultes jouant un rôle éducatif auprès de l'enfant (mamans de jour, éducatrices de la petite enfance, enseignantes d'école enfantine, pédiatres, puéricultrices, etc.). Outre les visites à domicile et les ateliers en soirée, l'Éducation familiale a développé une palette de prestations originales et particulièrement accessibles. Les offres décrites ci-dessous en sont un échantillon. Elles sont destinées à tous les parents afin de favoriser au maximum la mixité des participants et les échanges entre les familles de différents milieux sociaux et culturels.

Permanences éducatives mobiles

Les permanences éducatives mobiles permettent aux parents de parler de leurs préoccupations en matière d'éducation dans des lieux proches de leur quotidien (centres commerciaux, salles d'attente des pédiatres, crèches, écoles, etc.). Des professionnels sont à disposition pour répondre aux questions ou discuter d'un thème d'éducation pendant que les enfants jouent à proximité sous la supervision d'une éducatrice. Réparties sur l'ensemble du territoire cantonal, les permanences ont une durée de deux heures et se déroulent à échéance régulière. Les dates et lieux sont communiqués régulièrement dans les journaux régionaux, sur le site internet de l'association ainsi que par des flyers.

Ateliers de préparation à l'entrée à l'école

Les ateliers «EcolePlus» en collaboration avec Caritas Suisse ont pour objectif de faciliter l'intégration à l'école des enfants issus de la migration afin de renforcer l'égalité des chances. Lors de 3 à 5 séances, les parents découvrent le système scolaire, les notions d'apprentissage à l'école enfantine et les attentes de l'école. Ils sont amenés à comprendre leur rôle dans la préparation de l'enfant à l'entrée à l'école et dans le soutien à l'apprentissage. Ils visitent les lieux (école, bibliothèque et ludothèque) et sont informés des soutiens à disposition des familles. La présence d'une interprète – les ateliers peuvent être réalisés dans 11 langues différentes – et d'une éducatrice pour organiser des activités éducatives avec les enfants durant ces moments facilite la participation de tous les parents.

Ateliers éducatifs «intégrés»

Parler d'éducation dans le cadre des cours de langue permet d'atteindre également des parents qui ne participent pas nécessairement aux offres classiques. Les parents participent avec leurs enfants en âge préscolaire. Ils peuvent ainsi apprendre ensemble la langue d'accueil et échanger sur des situations liées à l'éducation des enfants. Les rencontres, organisées en collaboration avec l'OSEO⁷, sont gérées conjointement par une formatrice de langue et une professionnelle de l'éducation, secondées par des stagiaires. Les ateliers organisés en collaboration avec les entreprises et sur le lieu de travail permettent quant à eux d'atteindre plus facilement les pères.

Sensibilisation grand public

Atteindre le grand public passe aussi par une sensibilisation et une information à large échelle. Dans ce domaine, l'Éducation familiale travaille en partenariat avec les médias locaux (journaux, radio) pour diffuser chaque semaine des articles ou des émissions qui reprennent des questions amenées par les parents lors des permanences éducatives. Les réponses données à ces diverses situations du quotidien sont recensées et publiées sous la forme d'un outil pédagogique richement illustré, le tiroir à idées, destiné tant aux parents qu'aux professionnels.

1. Institut national de santé publique (2013), Eisner et al. (2009), Farrington and Welsch (2003)
2. Buchebner-Ferstl S. et al. (2011)
3. Sterzing Dorit (2011), Buchebner-Ferstl S. et al. (2011), Meidert (2006)
4. Rapport du conseil fédéral «Les jeunes et la violence, Pour une prévention efficace dans la famille, l'école, l'espace social et les médias» (2009)
5. Serbati S. et Milani P. (2013), marte meo: www.martemeeo.ch
6. Milani P. (2008)
7. Œuvre suisse d'entraide ouvrière

RECOMMANDATIONS POUR LA PRATIQUE

Les leçons tirées de ce projet et les résultats de la recherche amènent les recommandations suivantes:

> Amener les prestations auprès des familles

Aller à la rencontre des parents en amenant les offres vers les lieux qu'ils fréquentent habituellement constitue une approche efficace et pragmatique. Cela implique de dépasser une logique d'interventions isolées et de mener un travail proactif de contacts et de mise en réseau avec des acteurs locaux.

> Ancrer la prévention dans les activités du quotidien

Parler d'éducation en attendant le rendez-vous chez le pédiatre, en buvant un café après les courses au supermarché ou en apprenant la langue d'accueil permet aux parents d'intégrer les réflexions éducatives dans leur vie de tous les jours, sans devoir y consacrer un temps spécifique nécessitant une organisation particulière (garde des enfants, transport, etc.).

> Diversifier les types de lieux

Proposer des prestations dans différents types de lieux publics et privés (centres commerciaux, restaurants, crèches, hôpitaux, cabinets de médecins, entreprises, domicile) et veiller à une répartition décentralisée des offres dans les quartiers ou les régions permet d'atteindre une grande diversité de parents.

> Varier les horaires des offres

Répartir les offres sur différents jours de la semaine et à différents moments de la journée permet également d'atteindre un plus grand nombre de parents. Les prestations offertes le soir permettent certes aux parents qui travaillent d'y participer mais obligent souvent l'un des deux à rester à la maison pour garder les enfants. Les offres durant la journée ou le samedi sont des alternatives à prendre en compte.

> Proposer des activités éducatives aux enfants

Offrir les services d'une éducatrice pour accompagner les enfants pendant les rencontres permet aux parents d'avoir un moment pour «être ensemble» et discuter calmement et un autre pour «faire ensemble» et être actif aux côtés de

l'éducatrice. Cela encourage les apprentissages concrets des parents et leur évite de devoir trouver une solution de garde, ce qui peut constituer un frein à la participation.

> Faciliter la compréhension de la langue

Mettre à disposition un interprète garantit aux parents non seulement de comprendre les conseils éducatifs mais également de s'exprimer pleinement et de poser les questions qui les préoccupent.

> Veiller à l'accessibilité financière

La gratuité des prestations facilite la participation des parents de tous niveaux socio-économiques. D'autres solutions, telle qu'une contribution volontaire ou minime ainsi que le paiement des prestations par les services sociaux peuvent être envisagés.

> Utiliser des canaux d'information variés

Diffuser des messages éducatifs par le biais d'une rubrique régulière dans le journal local ou aborder des questions d'éducation dans le cadre d'une émission de radio permet de toucher un large public de parents. L'effet multiplicateur du bouche à oreille fonctionne bien auprès des communautés migrantes, dont les familles sont parfois peu en contact avec les institutions officielles avant l'entrée à l'école.



Conclusion

L'expérience d'Éducation familiale a montré qu'il est possible d'atteindre les familles les plus vulnérables par des mesures universelles et sans avoir recours à une participation contrainte.

La pratique la plus courante visant à faciliter l'accès des offres aux familles vulnérables consiste à aller vers les familles, dans des lieux proches de leur domicile ou qu'ils fréquentent habituellement. Il est possible d'agir également sur d'autres facteurs facilitant la participation des familles, tels qu'une prise de contact précoce avec les parents – si possible avant la naissance – l'adaptation des coûts de participation, une description de l'offre appropriée et non stigmatisante, des offres incitatives par exemple sous forme de bons, la possibilité de participer de manière volontaire et anonyme, l'offre de solutions de garde des enfants ou encore d'un service de voiturage.

Les méthodes de travail et les stratégies d'apprentissage peuvent aussi être adaptées afin de répondre aux besoins particuliers des familles. Une combinaison d'offres individuelles et en groupe, une attitude professionnelle considérant les parents comme experts de l'éducation de leurs enfants, la mise à disposition de collaborateurs expérimentés dans le travail avec les familles migrantes ou défavorisées, une adaptation de la durée et de la fréquence des rencontres ou encore l'utilisation de matériel didactique approprié sont autant de facteurs facilitant la participation de tous les parents.

⁸ Sterzing Dorit (2011), Buchebner-Ferstl S. et al. (2011)

⁹ Sterzing Dorit (2011), Buchebner-Ferstl S. et al. (2011)

BIBLIOGRAPHIE

Bronfenbrenner U. (1979): The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design. Harvard University Press, Cambridge

Buchebner-Ferstl S. et al. (2011): Forschungsbericht Erreichbarkeit von Eltern in der Elternbildung. Österreichisches Institut für Familienforschung, Universität Wien

Eisner M. et al. (2009): Expertenbericht, Prävention von Jugendgewalt. Bundesamt für Sozialversicherungen

Farrington D.P. & Welsch B. (2003): Family-base Prevention of Offending: A Meta-analysis. Australian and New Zealand Journal of Criminology

Institut national de santé publique (2013): Avis scientifique sur les programmes de formation aux habiletés parentales en groupe. Montréal : Direction du développement des individus et des communautés

Meidert (2006): Die Erreichbarkeit von Eltern für Präventionsprogramme. Forschungsbericht aus der Reihe z-proso. Universität Zürich und University of Cambridge

Milani Paola (2008): Co-educare i bambini. Ed. Biblioteca Pensa MultiMedia, Lecce

Rapport du Conseil fédéral (2009): Les jeunes et violence, Pour une prévention efficace dans la famille, l'école, l'espace social et les médias.

Serbati Sara, Milani Paola (2013): La tutela dei bambini. Teorie e strumenti di intervento con le famiglie vulnerabili. Ed. Carocci

Sterzing Dorit (2011): Präventive Programme für sozial benachteiligte Familien mit Kindern von 0-6 Jahren. Überblick über die Angebote in Deutschland. München: Deutsches Jugendinstitut

WWW.JEUNESETVIOLENCE.CH

Le site rassemble toutes les informations sur le programme national Jeunes et violence et donne une image détaillée de l'état actuel de la prévention de la violence. Une newsletter informe régulièrement des actualités.

